

successivement aux voix chacun des articles qui le composent; ces articles sont adoptés après discussion.

Le Règlement est ensuite mis aux voix et adopté dans son ensemble.

Observations diverses.

Observation biologique. — Le *Peripatus Edwardsi* au Brésil. — M. le professeur H. von Ihering, directeur du Musée de S. Paulo (Brésil), vient de soumettre à M. E.-L. Bouvier un Péripate recueilli à Porto Cachoeira, Rio Doco, dans l'État d'Espirito Santo. Ce spécimen est une femelle remplie de fœtus; il mesure 45 mill. de longueur et ses papilles principales sont encore de deux sortes : les unes manifestement prédominantes, les autres diverses et accompagnées de quelques papilles accessoires fort petites. C'est, à n'en pas douter, un *P. Edwardsi* Blanch., où les papilles principales ont conservé, plus tard que de coutume, la différenciation qu'elles présentent toujours dans les individus de petite ou de moyenne taille. Les losanges dorsaux présentent une netteté fort grande, mais les organes clairs sont aussi bien isolés que dans le *P. Simoni* Bouv.

La communication de M. H. von Ihering est intéressante, car elle montre que les Péripates andicoles sont répandus et variés bien au sud de l'embouchure de l'Amazone où semblaient s'arrêter leurs éclaireurs, le *P. brasiliensis* Bouv. et le *P. Simoni*. L'État d'Espirito Santo se trouve à une faible distance au nord de Petropolis, où M. Ohaus découvrit, en 1900, un Péripate caraïbe d'un tout autre type : le *P. Ohausi* Bouv. Voici donc, à 20 degrés au sud de l'Amazone et de l'équateur, deux Péripates fort différents, le *P. Edwardsi* qu'on connaît dans les Guyanes, au Vénézuëla et jusque dans le Darien, et le *P. Ohausi*, dont une variété (var. *guyanensis* Bouv.) se trouve dans la Guyane anglaise. On doit donc s'attendre à découvrir d'autres Péripates caraïbes entre l'Amazone et Rio de Janeiro.

Introduction des parasites européens du Liparis (Porthesia) chrysorrhœa aux États-Unis. — M. le Président rend compte d'une lettre qui lui a été écrite par M. Howard, membre honoraire de notre Société, au sujet de cette intéressante entreprise.

Dans une communication faite dans notre *Bulletin*, le 26 juillet 1905, M. Howard, directeur de la Division d'Entomologie du Service de l'Agriculture à Washington, avait déjà fait connaître l'intensité de la